

SAV Hauptversammlung 2018
Resolution zuhanden der eidgenössischen Räte

Keine Bewirtschaftungsaufgabe von Sömmerungsflächen wegen Grossraubtieren

Die Schweizer Alpwirtschaft ist von der Ausbreitung der Grossraubtiere massiv betroffen. Die topografischen Voraussetzungen sind meist ungünstig, um ein konfliktfreies Nebeneinander von Grossraubtieren und Nutztieren sicherzustellen. Ein wirkungsvoller Herdenschutz ist nicht auf allen Alpen möglich. Die Alpbewirtschafter sind mit Mehraufwand und Mehrkosten für die Nutzung und Pflege der Sömmerungsgebiete konfrontiert. Nimmt der Aufwand durch die Präsenz von Grossraubtieren zu, führt dies zur Nutzungsaufgabe von Sömmerungsgebieten und zu einer Vergandung der Landschaft. Zudem steigt die Anzahl Übergriffe auf Vor- und Spätweiden und in der Nähe von Siedlungsgebieten.

Für den Tourismus im Sömmerungsgebiet hat die Präsenz von Grossraubtieren ernsthafte Folgen. Rindviehherden entwickeln ein aggressives Verhalten gegenüber Mensch und Tier zum Schutze des Jungviehs nach Annäherungen von Grossraubtieren. Klagen von Wandertouristen über Konfrontationen mit Herdenschutzhunden nehmen zu.

Der SAV verlangt griffige Instrumente für die heutige und künftige Sicherstellung der traditionellen Tierhaltung im Sömmerungsgebiet. Der SAV fordert die Parlamentarierinnen und Parlamentarier auf, die folgenden Anliegen der Alpbewirtschafter und Tierhalter in der laufenden Revision der Jagdgesetzgebung zu berücksichtigen:

- Die Rückkehr von Grossraubtieren darf nicht zur Bewirtschaftungsaufgabe von Sömmerungsflächen führen.
- Die unkontrollierte Ausbreitung von Grossraubtieren in der Schweiz ist zu unterbinden und der Bestand ist zu regulieren.
- Auf nicht schützbaaren Alpen muss der präventive Einzeltierabschuss von Grossraubtieren möglich sein. Zudem ist die Hürde für den Abschuss von schadenstiftenden Tieren stark zu senken.
- Sämtliche Aufwendungen für den Herdenschutz müssen finanziell entschädigt werden. Ebenso die direkten und indirekten Kosten verursacht durch Grossraubtierangriffe.
- Der Bund und vor allem die Kantone haben sämtliche Kosten offen zu legen, die im Zusammenhang mit Grossraubtieren (Wildhut, Beratung, Entschädigung, etc.) entstehen.
- Die möglichen Beeinträchtigungen oder Gefahren für den Tourismus, verursacht durch Herdenschutzhunde oder durch das veränderte Verhalten von Nutztieren wegen Grossraubtierpräsenz, sind im Grossraubtierkonzept zu berücksichtigen.

Die Hauptversammlung des SAV vom 29. Juni 2018, bestehend aus aktiven Äplerinnen und Äpler, Alpverantwortlichen und Sympathisanten danken für die Berücksichtigung der Anliegen.

Balsthal, 29. Juni 2018

Der Präsident
NR Erich von Siebenthal



Assemblée générale de la SSEA 2018
Résolution à l'intention des Chambres fédérales

Pas d'abandon de surfaces d'estivage en raison de la présence des grands prédateurs

L'économie alpestre a été massivement touchée par la propagation des grands prédateurs. Sur les alpages, les conditions topographiques permettent difficilement d'assurer une coexistence pacifique entre les grands carnivores et les animaux d'élevage. Dans certains cas, il est impossible d'assurer une protection efficace des troupeaux. Par conséquent, les exploitants d'estivage doivent faire face à une augmentation de leur charge de travail, ainsi qu'à des coûts supplémentaires. Dans de tels cas, cela peut conduire à un abandon de zones d'estivage et à un embroussaillage du paysage. En plus, le nombre d'attaques, commises avant et après la saison d'estivage, ainsi qu'à proximité des zones d'habitation, est en augmentation.

La présence des grands prédateurs a de graves conséquences pour le tourisme, au sein des zones d'estivage. En raison de la proximité des grands prédateurs, les troupeaux de bovins développent des comportements agressifs envers les humains et les animaux domestiques, dans le but de protéger leur progéniture. De plus, les plaintes des randonneurs, en raison de confrontations avec les chiens de protection, sont de plus en plus fréquentes.

La SSEA a besoin d'instruments efficaces pour assurer la pérennité de l'économie alpestre. C'est pourquoi la SSEA demande aux parlementaires fédéraux de tenir compte des points suivants, dans le cadre de la révision de la loi sur la chasse qui est actuellement en cours :

- Le retour de grands prédateurs ne doit pas conduire à l'abandon de surfaces d'estivage.
- La propagation incontrôlée des grands prédateurs en Suisse doit être évitée et leur population doit être régulée.
- Sur les alpages non protégés, il doit être possible d'effectuer des tirs préventifs. En outre, il faut abaisser les obstacles permettant d'abattre les animaux nuisibles.
- L'ensemble des frais de protection des troupeaux doit être remboursé. Il en va de même pour les coûts directs et indirects liés aux attaques de grands prédateurs.
- La Confédération et surtout les cantons doivent divulguer tous les coûts liés aux grands prédateurs (intervention des gardes-chasse, conseils, indemnités, etc.).
- Dans le cadre du concept loup suisse, il faut prendre en compte les déprédations, ainsi que les risques liés au tourisme. Il s'agit notamment de l'agressivité des chiens de protection et du changement de comportement des animaux d'élevage, suite à la présence de grands prédateurs.

L'assemblée générale de la SSEA, du 29 juin 2018, composée d'alpagistes actifs, de responsables d'alpages et de sympathisants, vous prie de prendre en compte ces diverses préoccupations.

Balsthal, le 29 juin 2018

Le président
CN Erich von Siebenthal

